



Map-it à Neptune

Il a fallu pas mal de temps pour que le groupe pilote de Neptune quartier durable produise cette cartographie collaborative. Deux promenades/rencontres, trois séances de cartographie en tant que telles, 11 projets évoqués, 11 fiches, un document expliquant le contexte, une affiche, une farde pour contenir le tout, etc. Plus de trente contributeurs, une animation, un travail de synthèse. Mais au total, c'est tout un projet de quartier qui se dessine porté par des habitants et qui s'élaborera dans le temps.

Le Map-it est une méthode qui permet de cartographier de petites interventions dans l'espace public ou de repérer les problèmes d'un quartier en utilisant des pictogrammes auto-collants que l'on place sur une carte du quartier vierge. L'avantage est que les participants à l'exercice doivent allier le geste à la parole. Cela permet une meilleure écoute les uns des autres et cela oblige à être plus précis lorsque l'on prend la parole. La qualité des échanges n'en est que meilleure et les résultats de l'exercice s'apparentent à ceux d'un travail d'intelligence collective. L'utilisation de cet artifice issu du monde du design – en effet, cette idée de Map-it nous vient de chercheurs en design de l'université de Genk – pour analyser des situations, apporter de nouvelles idées etc., tout en améliorant la qualité de la communication entre les personnes mériterait en soi une analyse plus approfondie. Voir à ce sujet : <http://www.map-it.be/about-map-it>

A Neptune, le travail a porté des fruits intéressants. Il a été présenté au public lors d'une assemblée de quartier qui réunissait nombre d'habitants mais aussi des échevins et le bourgmestre de Forest et même la ministre de l'environnement. Il faut dire que cette aventure n'est pas anodine. Neptune Quartier durable est né d'un conflit entre des habitants et la commune qui souhaitait abattre massivement les arbres d'alignement de plusieurs rues, dont l'avenue Neptune. On n'entrera pas ici dans les tenants et aboutissants de ce conflit et l'on ne prendra sûrement pas parti. Quoi qu'il en soit, ce comité d'habitants a voulu renforcer son action et a obtenu le soutien de Bruxelles Environnement comme quartier durable. D'une certaine manière ce soutien semblait légitimer cette action d'opposition au projet communal, malgré le fait que, par ailleurs, Bruxelles Environnement ait accepté le permis d'environnement d'abattage des arbres...

Face à cette complexité, la commune n'a pas souhaité renforcer le conflit et à décidé de retirer son projet d'abattage massif des arbres en contre-partie de quoi elle proposait au quartier de dessiner un projet pour le quartier. Il faut dire aussi que le quartier avait quelques arguments en intégrant la sauvegarde de son patrimoine arboré dans une réflexion sur le développement durable. C'est ainsi qu'est né le Map-it comme Projet d'Intérêt Collectif en traitant de thématiques du développement durable du quartier : la biodiversité, l'eau, la mobilité, l'espace public et la convivialité, etc.

La morale de cette histoire est sans doute que tout le monde a pu apprendre que l'on pouvait dépasser les contradictions croisées et l'opposition frontale en interdépendance collaborative, non pas en faisant des compromis, mais en comprenant la place de chacun. Rapport entre citoyens et politiques qui en soi mérite aussi une belle réflexion. Et dans cette affaire, le Map-it a joué son rôle